



CHRONIQUE FEMININE

Par FRANCINE

COIFFURES DU SOIR

Ce n'est pas absolument à cause des cheveux courts que nous voyons tant de jolis diadèmes sur les têtes de nos élégantes, le soir.

De tout temps, on a aimé une parure adaptée à la coiffure. Quand les cheveux étaient relevés et bouffants sur le front (ce qui remonte à une quinzaine d'années) l'aigrette se dressait et augmentait encore l'élévation générale de la chevelure.

On a ensuite vu le paradis négligemment couché sur le chignon bas et caressant les épaules décolletées.

Maintenant, c'est un étroit cercle de perles ou de brillants posé comme un ruban, à la mode antique, et servant la nuque et les sourcils.

Souvent, ce diadème est un peu élargi derrière, en cache-peigne, et sert à dissimuler les cheveux coupés (moins agréables le soir que le jour) ; plus souvent encore, il retient le petit

chignon roulé (postiche), qu'il est assez habituel d'ajouter quand on est en grand décolleté.

Si la mode des cheveux courts cessait tout à coup, dans ce cas le chignon rapporté deviendrait une nécessité d'élégance et nous verrions reparaître le peigne qui déjà nous tente avec certaines toilettes de saïle.

Un joli peigne d'écaille légère ou de matière plastique originale convient admirablement avec un chignon roulé : il donne du piquant à une physionomie très régulière et modernise une coiffure simple.

Le diadème à la russe, c'est-à-dire plus élevé devant, en forme de triangle, est très décoratif et va très bien à certains visages ; il est particulièrement indiqué pour les femmes brunes, de type un peu oriental ; très vite solennel, nous éviterons d'en charger une jeune tête. Nous en dirons autant de l'enroulement en turban, lamé, paillettes et tissus brodés, qui est as-